

du bassin. En effet, elles ne sont pas seulement dures, mais immobiles, et, pour peu qu'elles remplissent l'espace compris entre les deux ischions, aucune ligne de démarcation ne les sépare des parois osseuses. Elles occupent exactement

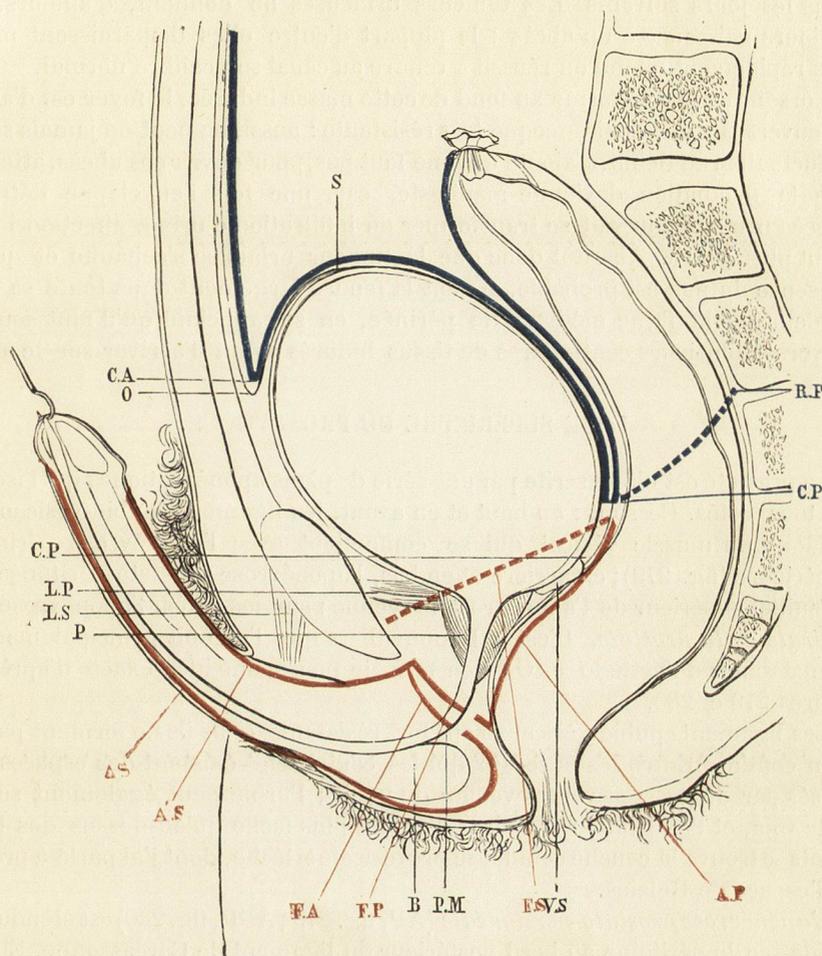


Fig. 279. — Aponévroses du périnée, vues sur une coupe médiane verticale antéro-postérieure.

AP, aponévrose prostatopéritonéale.  
 AS, aponévrose périnéale superficielle.  
 A'S, aponévrose périnéale superficielle sur le dos de la verge.  
 B, bulbe de l'urètre.  
 CA, cul-de-sac antérieur du péritoine ou pubio-vésical.  
 CP, cul-de-sac postérieur du péritoine ou recto-vésical.  
 FA, feuillet inférieur de l'aponévrose moyenne du périnée ou ligament de Carcassonne.  
 FP, feuillet supérieur du ligament de Carcassonne.

FS, aponévrose supérieure du périnée figurée en pointillé rouge.  
 LP, ligament pubio-prostatique.  
 LS, ligament suspenseur de la verge.  
 O, ouraque.  
 P, prostate.  
 PM, portion membraneuse de l'urètre.  
 RP, portion où le péritoine se réfléchit sur la face postérieure du rectum.  
 S, sommet de la vessie.  
 VS, vésicule séminale.

la ligne médiane, ce qui permet de les distinguer de l'inflammation chronique d'une des glandes de Méry.

Que le canal vienne à se rompre à la suite de ce travail préparatoire, on conçoit que l'urine, trouvant devant elle une barrière infranchissable, ne puisse